

Je m'dis, Nico, que vas-tu faire ?
 Je m'réponds, j'n'en sais rien, j't'assure.
 C'est une frissonnante affaire :
 Le froid brûle comme un' brûlure.
 Puis enfin je prends la doublure
 De la poche de mon habit,
 Puis je m'en forme une coiffure : } *bis.*
 En route ! me voilà parti.

J'arrive dans une grand' bâtisse,
 Près d'un poêl' chaud comme un glaçon.
 Se présent' monsieur la justice,
 Que je connus à sa façon.
 Je m'dis, Nico, fais bonn' cont'nance ;
 Nico, mets-toi du cuivre au front.
 Puis je m'pris à crier d'avance : } *bis.*
 De quel crime m'accuse-t-on ?

De tous les crim's abominables
 Le tien est le pir', me dit-on :
 C'est d'avoir mis nos rats malades ;
 Ils ont une indigestion.
 Comme tous ceux de votre troupe,
 Vous aurez pour punition,
 D'échiffer cent livres d'étoupe, } *bis.*
 Et trois semaines de prison.

Je m'dis : Voilà-z-un' belle affaire !
 J'rais en mourir encor un' fois.
 Vous qui vous plaisiez à n'rien faire,
 Que je vous plains, mes pauvres doigts !
 Vous tous qui riez de ma misère,
 Vous promenant par-ci, par-là,
 Je vous verrai bientôt, j'espère, } *bis.*
 Pris par cette vermine là.

※○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○※

LA NOCE.

Quel plaisir d'aller à la noce, } *bis.*
 Surtout lorsqu'il n'en coûte rien !
 Quel plaisir ! à la noce,
 Surtout lorsqu'il n'en coûte rien.